

Mythologies luthériennes. Les Vies de Luther par lui-même, Melanchthon et Taillepied (Faits de religion). Textes établis et présentés par Marion Deschamp. Postface d'Olivier Christin. Lyon: Presses universitaires de Lyon, 2017. 202 p.

Pour compact qu'il soit, cet ouvrage apporte une contribution importante à l'historiographie en langue française sur Luther. Paru en 2017, il donne de plus un éclairage particulier aux célébrations du Jubilé de la Réformation, en analysant comment s'élabore une politique mémorielle luthérienne dès les lendemains de la disparition de Luther. Le cœur du volume est constitué de trois Vies de Luther. La première reprend les pages que le réformateur a lui-même rédigées pour servir de préface au premier tome de ses *Œuvres complètes*, publiées en latin en 1545. Le texte est célèbre et il a été traduit dès le XVI^e siècle en plusieurs langues vernaculaires, mais il est présenté ici pour la première fois en traduction française. La seconde est celle donnée par Philippe Melanchthon en 1546 peu après le décès de Luther (1545). Il s'agit de la première biographie rédigée par les héritiers du réformateur et, à ce titre, d'un document qui fonde une longue tradition de textes biographiques luthériens. La version française qui est fournie ici est celle que Théodore de Bèze fait paraître en 1549 à Genève. Elle éclaire par conséquent aussi la réception du Luther de Melanchthon en milieu réformé. La troisième complète le portrait qui est ainsi dressé en mettant à disposition des lecteurs contemporains la « première Vie catholique consacrée au Réformateur », celle du franciscain Noël Taillepied, intitulée *Histoire des vies, mœurs, actes, doctrine et mort de Martin Luther* (1577), qui est rééditée ici pour la première fois et qui représente l'un des premiers témoignages de la formation de la légende noire de Luther. Ces trois textes sont introduits par une substantielle étude qui met en lumière la naissance et la transmission des mythes de Luther, la figure fondatrice de la Réforme étant réappropriée génération après génération, dans un contexte le plus souvent polémique, qui voit s'affronter non seulement le Luther diabolisé des auteurs catholiques et le « nouvel Elie » des auteurs luthériens, mais aussi les théologiens philippistes et gnésio-luthériens se disputer l'héritage. Au passage sont également analysées les conditions – en particulier théologiques et rituelles – dans lesquelles se constitue au sein de la tradition protestante une culture de la commémoration, en rupture – du reste plus affichée que réalisée dans toute son étendue – avec le culte catholique des saints. En une trentaine de page, cette étude préliminaire propose une vue d'ensemble très dense de la culture protestante de la commémoration, embrassant toute la période qui va de la mort de Luther aux célébrations de sa mémoire en 2017. Chaque texte édité dans ce volume fait ensuite l'objet d'une introduction spécifique et d'une annotation très fournie. L'appareil critique est complété par une « mythologie illustrée » en dix images dont chacune fait l'objet d'un commentaire et qui propose un parcours iconographique entamé du vivant de Luther et poursuivi jusqu'au XIX^e siècle. Avec sa bibliographie qui comprend notamment les travaux de références relatifs à la biographie de Luther, à l'écriture biographique à l'époque moderne et aux traits caractéristiques du culte du souvenir et de la politique mémorielle protestante, ce volume constitue non seulement une excellente introduction au personnage de Luther, mais aussi à plusieurs dimensions de la culture protestante plus généralement.

C.Grosse